

La famille occupe une place centrale dans la vie des Indonésiens. Les Indonésiens ont un sens beaucoup plus fort d'appartenance et d'obligation envers la famille que les Canadiens. Les enfants indonésiens apprennent à respecter leurs parents et leurs aînés et à acquiescer à leurs désirs. Les Canadiens respectent leurs parents et leurs aînés aussi, mais ils apprennent aussi à se montrer indépendants. L'idée de partir de la maison et de trouver sa propre voie dans le monde est largement acceptée au Canada, mais pas en Indonésie.

Comparons, par exemple, les attitudes des Indonésiens et des Canadiens envers les funérailles. Les Canadiens ont parfois de la difficulté à comprendre pourquoi les Indonésiens laissent tout tomber quand quelqu'un meurt. Selon des règles de l'islam, le corps du défunt doit être enterré dans les 24 heures. Les vivants doivent s'assurer que les morts sont enterrés avant que le corps se mette à se décomposer. Les gens accourent à la maison du défunt aussitôt qu'ils apprennent la nouvelle, même si c'est au milieu de la nuit. La visite sert non seulement à rendre hommage au défunt, mais aussi, et plus encore, à apporter un soutien moral à la famille endeuillée et à aider aux préparatifs pour les funérailles. Cette coutume s'applique à la famille, aux amis, aux collègues et aux voisins du défunt. Plus on est proche du défunt, plus on

est censé aider. Les Canadiens s'éviteront beaucoup de frustrations s'ils acceptent le fait que le travail est fréquemment interrompu par des funérailles.

L'exemple susmentionné décrit aussi le concept indonésien de *gotong royon*, qui signifie coopération mutuelle. Les membres de la communauté coopèrent dans presque tous les aspects de vie. Naturellement, le degré de coopération varie d'un endroit à un autre. Le *gotong royon* est souvent plus fort dans les zones rurales, là où, par exemple, les gens se relayent pour faire la récolte dans les champs de riz et quittent le travail pour bâtir un *balai desa*, un centre communautaire de village ou une mosquée. Dans les grandes villes, le *gotong royon* existe, mais souvent à un moindre degré.

### **Le «consensualisme» au coeur du processus de prise de décisions**

Dans la culture indonésienne, le principe du consensus règne sur les prises de décisions. Son but est de susciter l'harmonie. Les Indonésiens croient que la majorité doit tenir compte des besoins de la minorité. La pratique du consensus permet à tout le monde d'exprimer son opinion, dans le but d'en arriver tôt ou tard à une conclusion acceptable pour toutes les parties. La longue tradition des prises de décisions consensuelles empêche la majorité musulmane de transformer l'Indonésie